
D'ÉBLA À OUGARIT: LES MARCHANDS D'OURA ET LES TISSUS BARIOLÉS¹

Jacopo Pasquali
(Università di Firenze)

RESUMÉ

Dans les textes administratifs d'Ébla du milieu du III^e millénaire av.-J.C. on trouve parfois des tissus bariolés en laine qualifiés comme *ù-ra*^(ki). À mon avis il s'agit d'un toponyme indiquant le lieu d'origine ou d'importation des vêtements. On peut identifier ce toponyme avec le nome de la ville d'Oura en Cilicie bien connue pendant l'époque du Bronze Récent. Ses marchands en effet étaient célèbres grâce à des tissus en laine colorés.

ABSTRACT

In the text from the III millennium Syrian city of Ebla the term *ù-ra*^(ki) is a rarely attested qualification applied to precious multicolored fabrics. This term can be interpreted as a toponym identifying the textiles according to their geographical origin, i. e. the Cilician city of Ura well known in the ugaritic texts of the Late Bronze Age.

KEYWORDS

Ebla, Eblaic Language, IIIrd Millennium B.C., Syria, Textile Terminology, Rituals, Coulored Textiles, Chtonian Deity, Ugarit, Ura, Late Bronze Age, Cilicia, Toponomastic, Trade.

MOTS CLEF

Ébla, langue éblaïte, III^e millénaire, Syria, tissus, rituels, tissus bariolés, dieux des Enfers, Ougarit, Oura, Cilicie, toponymie, Bronze Récent, Commerce.

1.1 Datation et analyse des passages concernés

Dans les textes administratifs d'Ébla on trouve parfois la graphie *ù-ra*^(ki) se rapportant presque exclusivement aux tissus *túg-gùn*, c'est-à-dire des "étoffe(s) bariolée(s)". Assez plus rarement, dans les tablettes jusqu'à présent éditées cette graphie se réfère à *turru(m)*, "étrole/péplum" (*du-ru*₁₂-*ru*₁₂ ou *du-ru*₁₂-*rúm* selon la graphie éblaïte). La plupart des passages en question remontent à la période la plus ancienne des archives, quand *ar-ru*₁₂-LUM était ministre de la ville [3-9]. Les passages [14-16] appartiennent au début du règne du dernier roi d'Ébla,² tandis que les passages [1-2] sont malheureusement trop lacuneux pour qu'on puisse proposer une datation précise.

1.1.1 Le *túg-gùn ù-ra*^(ki)

Les tissus *túg-gùn ù-ra*^(ki), d'après les textes connus, semblent être particulièrement rares et précieux. En effet, les destinataires sont presque toujours des personnages de haut rang, surtout les souverains étrangers, et les occasions d'utilisation, quand elles sont mentionnées, concernent d'importantes cérémonies officielles. Par exemple, dans [9] ce tissu fait partie des objets donnés au roi de *ma-nu-ti-um*^{ki} à l'occasion de sa participation à une cérémonie relative à un serment (*nam-ku*₅) dans le temple du dieu ^dKU-*ra*.³ Dans [8] le même vêtement est donné au roi de *na-gàr*^{ki} avec un poignard en or (*gír mar-tu kù-sig*₁₇) ainsi que dans [3] il est livré pour la cérémonie

¹ Je suis très heureux de dédier cet article en l'honneur du prof. Mario Liverani. Je tiens à remercier M.-G. Biga pour l'invitation à écrire dans ce volume ainsi que le prof. A. Archi qui m'a permis de citer quelques passages inédits. Je remercie aussi Gilles Tesson pour l'aide apportée à la traduction en français.

² Biga 2010: 160 et 166.

³ Pour le serment (*nam-ku*₅) dans le temple du dieu ^dKU-*ra*, Catagnoti 1997: 111 et sq.; Pasquali 2008.

funèbre (É×PAP) du roi de NI-*ra-ar*^{ki} avec d'autres tissus et surtout avec un ceinturon (íb-lá) en métaux précieux. On trouve deux objets identiques dans [15], qui sont livrés à un ugula anonyme d'*ù-si-gú*^{ki}. En revanche dans [4] c'est le seul tóg-gùn *ù-ra*^(ki) qui est livré au roi de *kak-mi-um*^{ki} lors de sa mort (*in u₄ / ug₇-^rSÛ^r*) et, faut-il le noter, non pour ses funérailles. Il s'agit en effet d'une occasion très particulière, étant donné que le texte, duquel provienne le passage cité, concerne la décapitation du souverain en question.⁴

Comme je l'ai écrit par ailleurs,⁵ on peut dire que le tóg-gùn en général (et donc le tóg-gùn *ù-ra*^(ki) lui-aussi) ainsi que le ceinturon (íb-lá) muni d'un poignard (*gír kun*) décoré d'un métal précieux sont typiquement des vêtements masculins de luxe à Ébla. L'opportunité de s'habiller avec ces objets était un signe de distinction pour les hommes.

Dans la Rome archaïque et en général chez les peuples qui habitaient l'Italie dans l'Antiquité, on peut citer à ce propos l'opposition entre *virī cincti* et *non cincti*. Les premiers représentaient les membres du groupe chargé du pouvoir politique et détenteurs de la *patria potestas* dans le milieu familial.⁶

Quant aux divinités, deux tóg-gùn *ù-ra*^(ki) sont offerts à la statue cultuelle du dieu des Enfers ^d*ra-sa-ab*, pour une cérémonie qui prévoit aussi le don de tissus précieux à sa parèdre ^d*a-da-ma*. Malheureusement le texte ne nous donne pas de renseignements sur la motivation de cette offrande.

À ce propos, toutefois, on peut remarquer que le dieu ^d*a₅-da-bal*^r de la ville d'*a-ru₁₂-ga-du*^{ki} reçoit, lui-aussi, un tóg-gùn dans [17], tandis que sa parèdre (^dBAD-mí) reçoit l'« étole/péplum bariolée » (*du-ru₁₂-rúm* gùn) et le « voile » (PAD-tóg) lors, semble-t-il, de la cérémonie du mariage sacré du couple divin.⁸ Par le fait, il s'agit des mêmes vêtements faisant partie du trousseau de la reine et nécessaires pour célébrer le mariage dynastique dans les rituels d'*ARET XI*. On verra également le passage [20] où le dieu ^d*a₅-da-bal* de la ville de ²*à-ma-ad*^{ki} reçoit encore une fois le tóg-gùn tandis que seul le « voile » (*ma-ga-da-ma-tum*, substantif avec schéma *mal2a3-* de la racine **ktm*, « couvrir [avec un voile] », et lecture sémitique du sumérien PAD-tóg)⁹ est livré pour sa dam. En ce dernier cas, le sumérien *dam-SÛ*, à la lettre « sa femme », peut se référer à la statue de sa parèdre ou bien à sa prêtresse, étant donné que le dieu ^d*a₅-da-bal* de ²*à-ma-ad*^{ki} avait des *dam-dingir*, comme les passages [24-26] en témoignent, et que leur investiture avait lieu sans doute par la célébration d'un mariage sacré avec le dieu.

Si donc pour ce qui concerne le mariage du couple royal éblaïte dans les rituel d'*ARET XI* on ne trouve aucune citation qui se rapporte aux vêtements du roi,¹⁰ en

⁴ Tonietti 2013: 166-171.

⁵ Pasquali 2009a; 2010: 176.

⁶ Camporeale 1991: 61; Torelli 1997: 22; Bartoloni 2003: 159-184.

⁷ Hadda-Ba'al, une hypostase du dieu de l'orage, selon Fronzaroli 1997: 288-289.

⁸ Pasquali 2010: 177 et sq. D'après les passages [18-19] se référant, à mon avis, à la même occasion, on peut penser que la cérémonie solennelle pour l'habillage des statues de culte devait avoir lieu en même temps que l'ouverture (*giš-gál-taka*) de leur sanctuaire. Ce n'est pas tout à fait clair si la graphie *gál-taka* suivie de l'indication *níg-SAR* se rapporte au même événement culturel. Elle est attestée dans des passages d'une liste d'offrandes à ^d*a₅-da-bal* d'*a-ru₁₂-ga-du*^{ki} officieuses par le souverain et autres personnages importants de la cour [21-23]. Archi 2005: 100 traduit *níg-SAR* comme « greenery »; toutefois, on peut supposer une interprétation *níg-sakar*, graphie défective pour *níg-u₄-sakar* qui, dans le textes d'Ur III, indique la pleine lune (Sallaberger 1993: 39 et sq.). On peut exclure toute référence à ^g*níg-SAR* (acc. *isqarrurtu*) indiquant une sorte d'outil agricole ou pour le jardinage (Salonen 1968: 185-186).

⁹ Pour ce mot, Pasquali 2009b; 2010: 176-177.

¹⁰ Uniquement dans la partie du rituel la plus strictement liée à la cérémonie d'intronisation on mentionne les vêtements qui doivent en même temps être portés par le roi, la reine et leurs divinités tutélaires (pour cela, Pasquali 2005: 177-180; 2010: 179-180).

revanche concernant le *hieros gamos* du dieu ^d*A₅-da-bal* et de la déesse ^dBAD-mí on met ici en évidence l’habillement de la personne masculine du couple divin qui reçoit l’offrande d’un tissu bariolé (*túg-gùn*). On peut supposer, selon moi, que c’était juste le *túg-gùn* qui était donné aux hommes de haut rang lors du mariage à Ébla.

1.1.2 Le *turru(m) ù-ra^(ki)*

Comme je l’ai déjà indiqué, assez plus rarement dans les textes administratifs d’Ébla on trouve des *turru(m)*, « étole/péplum », qualifiés comme *ù-ra^(ki)*. On remarquera que l’« étole/péplum » était destinée seulement aux femmes mariées et elle était assez souvent “bariolée” (*gùn*). Après le mariage la femme éblaïte avait la possibilité de s’habiller avec ce tissu précieux, symbole du passage au statut d’épouse.¹¹

Les textes concernés sont presque exclusivement des longs comptes-rendus de tissus précieux [10, 13]. En particulier dans [13] il semble que c’est *dar₅-kab-du-lum*, une des dames les plus importantes de la première phase des archives, qui ait la charge de distribuer ces étoffes précieuses.¹² Seulement dans [14] deux *du-ru₁₂-rúm ù-ra^(ki)* sont remis à la parèdre du dieu des Enfers ^d*ga-mi-iš*. En ce dernier cas, le texte nous donne quelque renseignement sur la cérémonie lors de laquelle on offre ces tissus précieux. On dirait que c’est le roi lui-même qui après avoir quitté le temple de la déesse ^d*aš-dar* à SA-ZA_x^{ki} et avoir reçu deux tissus de lin pour son âne (IGI.NITA), se rend (e₁₁) à NI-*ab^{ki}* où se trouve le temple de ^d*ga-mi-iš*. Ce jour-là le dieu ^d*ga-mi-iš* et sa parèdre, la déesse ^d*aš-dar* lú ^d*ga-mi-iš* et le dieu ^d*da-i-in*¹³ reçoivent des tissus et d’autres objets précieux. Tout cela nous rappelle un autre texte administratif malheureusement très lacuneux [27], où des offrandes sont faites lors de la sortie (è) de la reine (*ma-lik-tum*) du même du temple d’^d*aš-dar*. Ensuite c’est toujours la *ma-lik-tum* et peut-être le prince *il-’à-ag-da-mu*¹⁴ qui donnent plusieurs objets précieux à la déesse ^d*aš-dar*, au dieu ^d*ga-mi-iš* et aux sept ^d*gú-ša-ra-tum*, les déesses préposées à la naissance et au destin.¹⁵ On remarquera en outre qu’au début du texte on peut lire *in ‘u’ / húl / ‘il’-[’à*-ag*-da*-mu*]*, c’est-à-dire « dans le jour de la fête (en l’honneur) d’*il-’à-ag-da-mu* ». Étant donné que dans les tablettes d’Ébla un rituel initiatique de petite enfance auprès des temples des dieux infernaux est bien attesté,¹⁶ nous nous demandons si ce texte se réfère au même rituel célébré cette fois pour le prince *il-’à-ag-da-mu*.

1.2 Y a-t-il un rapport entre le tissu *ù-ra^(ki)* et le monde funéraire ?

Comme nous l’avons vu précédemment, plusieurs passages indiquent, que le *túg-gùn ù-ra^(ki)* fait partie des tissus donnés à des personnages masculins importants une fois morts (*in u / ug₇-’SÜ’*) ou lors de leurs funérailles (É×PAP). En outre deux *túg-gùn ù-ra^(ki)* sont offerts au dieu des Enfers ^d*ra-sa-ab* et deux *du-ru₁₂-rúm ù-ra^(ki)* sont remis à la parèdre du dieu des Enfers ^d*ga-mi-iš* à l’occasion d’une visite du roi d’Ébla au temple de ce dieu à NI-*ab^{ki}*. Malgré tout cela,¹⁷ jusqu’à présent nous ne sommes pas à même d’affirmer avec

¹¹ Pasquali 1997: 224-230; 1998; 2005: 173-175; 2010: 175 et sq.

¹² Su cette dame de la cour, Archi 1996: 107.

¹³ D’après les rituels d’*ARET* XI (1 [47-48]; 2 [50-51]) on apprend qu’à NI-*ab^{ki}* il y avait un culte voué à cette divinité.

¹⁴ On dirait que le passage est presque parallèle à [28]

¹⁵ Pour ces déesses à Ébla, Pasquali 2006.

¹⁶ Pasquali 2013: 53-56.

¹⁷ Et malgré aussi la proposition de Pomponio 2008: XVIII: « data anche la menzione di questo tipo di tessile (1 *túg-gùn*), che in altri passi è destinato ai defunti, qui dovrebbero essere registrate le offerte funerarie per il nostro personaggio ».

certitude que les tissus $\dot{u}-ra^{(ki)}$ aient un rapport avec le monde funéraire. À mon avis, on peut seulement dire qu'il s'agit de tissus précieux qui étaient livrés probablement pour indiquer le rang élevé d'un personnage ou bien d'une divinité.

1.3 Analyse et interprétation de la graphie $\dot{u}-ra^{(ki)}$

Ce terme a été lu et interprété comme *libir-ra*, “vieux”.¹⁸ Toutefois à Ebla les signes \dot{u} et *libir* étaient nettement différents¹⁹ et il faut remarquer qu'on trouve la graphie *libir-rá*, ou simplement *libir*, et jamais *libir-ra*, pour le terme sumérien dans les textes éblaïtes. De plus, on connaît au moins deux cas [10 et 12], où $\dot{u}-ra$ est écrit avec le déterminatif *ki*, et cela fait penser à un toponyme indiquant le lieu d'origine ou d'importation des vêtements. On peut noter, à ce propos, que dans [12] aux tissus $\dot{u}-ra^{ki}$ sont associées de petites jupes blanches (*ib-iii-túg babbar*) appelées *ma-rí^{ki}*, c'est-à-dire “(à la manière) de Mari”, alors que dans [10] sont cités aussi des $\dot{u}-ra^{ki}$ *ar-mi^{ki}*, signifiant “(à la manière) d'*ar-mi^{ki}*”. En outre, après une analyse attentive des textes, notamment de la période la plus ancienne des archives, où la graphie $\dot{u}-ra^{(ki)}$ est souvent attestée, on peut constater que les toponymes qualifiant les tissus peuvent être écrits sans le déterminatif *ki*. Tout cela est abondamment démontré par beaucoup de textes de la période d'*ar-ru₁₂-LUM*, où les graphies *ar-mi^{ki}* et *ma-rí^{ki}* alternent avec les formes abrégées *ar-mi* et *ma-rí*.²⁰

Même si la manque d'autres données rend problématique l'identification et la localisation du toponyme $\dot{u}-ra^{(ki)}$,²¹ on peut rappeler qu'une ville nommée Oura est connue grâce aux textes postérieurs d'Ougarit et de Boğazköy. Cette ville, qu'on situe en Cilicie,²² grâce à son port important sur la Méditerranée, est citée pour ses activités marchandes bien développées.²³ Les « hommes d'Oura » ou « marchands du Soleil » étaient les marchands étrangers internationaux les plus importants à Ougarit.²⁴ Il y a aussi un accord entre Niqmepa^c et le grand roi hittite Hattušili concernant les marchands d'Oura (RS 17.130). Selon Liverani « i mercanti di Ura di cui si parla nell'accordo Hattušili - Niqmepa^c non agiscono in proprio, ma sono agenti commerciali del re di Hatti ». ²⁵

Parmi leurs marchandises, en plus des denrées alimentaires dont le blé était la principale, il y avait aussi des étoffes précieuses en laine colorée.²⁶ Il n'est pas du tout certain que ces tissus aient été produits à Oura ou bien importés d'autres villes et ensuite échangés ou revendus.

Bien qu'actuellement il n'y ait aucune preuve certaine pour identifier la graphie $\dot{u}-ra^{(ki)}$ des archives éblaïtes du III^e millénaire av. J.-C. avec le nom de la ville d'Oura en Cilicie, très connue pendant l'époque du Bronze Récent, cela demeure néanmoins une possibilité puisque à Ebla le toponyme $\dot{u}-ra^{(ki)}$ était étroitement lié à une variété de tissus bariolés ($\dot{u}-ra^{(ki)}$) de grande valeur, le même genre de tissu pour lequel étaient célèbres

¹⁸ Pomponio 2008: 61 et *passim*. Voir aussi Pettinato 1980: 257.

¹⁹ Pour la paléographie, Catagnoti 2013: 39.

²⁰ Voir les données recueillies par Pasquali 2009a.

²¹ Selon Archi - Piacentini - Pomponio 1993: 456, on trouve un $\dot{u}-ra^{ki}$ dans un passage d'un texte inédit (TM.75.G.10062 v. I:4). Les auteurs proposent une comparaison avec les graphies $\dot{u}-ru_{12}^{ki}$, $u_9-ru_{12}^{ki}$, u_9-ra^{ki} , $u_9-rí^{ki}$, toutefois cela ne nous permet pas non plus d'identifier ce toponyme.

²² Pour les hypothèses de localisation de la ville d'Oura le long de la côte de la Cilicie, voir Del Monte - Tischler 1978: 457-458; Forlanini 1988: 145; Beal 1992: 65 et sq.; Lemaire 1993: 227 et sq. On peut sans doute abandonner l'identification avec la ville d'Our en Chaldée, patrie d'Abraham, proposée par Gordon 1958: 28-31.

²³ Astour 1965: 253; Hoffner 1968/69: 36-38; Klengel 1979: 73.

²⁴ Liverani 1962: 80 et sq.; Rainey 1963: 319-321; Lemaire 1993: 228 et sq.

²⁵ Liverani 1962: 83.

²⁶ Otten 1967: 59; Lemaire 1993: 228.

les marchands de la ville d'Oura citée dans les textes d'Ougarit et hittites du II^e millénaire av. J.-C. Cette ville se trouvait assez proche de la côte syrienne dans un horizon géographique qui était connu par les archives d'Ebla.

Passages cités :

- [1] *ARET* III 369 III: 1 túg-gùn *ù-ra* 1 aktum-túg 1 íb[+III]-túg sa₆ gùn / [...];
- [2] *ARET* XII 210 I:4: 2 túg-gùn *ù*-ra* 2 aktum-túg 2 'íb'+III-túg sa₆ gùn / [...];
- [3] *ARET* XV 10 (34): f. VIII:17 - IX:5: 1 túg-gùn *ù*-ra* 1 íb+III sa₆ gùn 1 íb-lá GÁ×LÁ šušana_x gín DILMUN kù: babbar-sig₁₇ / en / NI-*ra-ar*^{ki} / É×PAP / *wa-ba-rúm* ur / šu-mu-taka₄;
- [4] *ARET* XV 10 (76): r. VIII:15-19: 1 túg-gùn *ù*-ra* / en / *kak-mi-um*^{ki} / in u / ug₇-¹SÜ¹;
- [5] *ARET* XV 17 (31): 1 *mi-at gu-zi-tum*-túg / 4 *mi-at gu-dùl*-túg / 2 *mi-at* túg-NI.NI / 3 *mi-at* aktum-túg ti-túg / 10 *gu-zi-tum*-túg / 10 zara₆-túg 2 túg-gùn *ù*-ra* / 10 íb+III-túg sa₆ gùn / níg-ba en / *ar-mi*^{ki} / in u₄ / kas₄-kas₄;
- [6] *ARET* XV 19 (28): 2 túg-gùn *ù*-ra* / 2 zara₆-túg ú-*háb* / 1 gíd-túg giš-*ir-zú* / 2 gada-túg / 1 íb+III sa₆ gùn / ^d*ra-sa-ab* / ^d*da-da-ma*;
- [7] *ARET* XV 22 (21): 1 túg-gùn *ù*-ra* / 1 túg-NI.NI 1 íb+III-túg gùn 2 *gú-li-lum* a-gar₅-gar₅ kù-sig₁₇ / dumu-nita / dumu-mí / KA-*sa-nam-ir* / tuš / *zú-sa-ga-bù*^{ki};
- [8] *ARET* XV 36 (38): 1 túg-gùn *ù*-ra* / 1 gír mar-tu kù-sig₁₇ / en / *na-gàr*^{ki} / NI-*zi-ma-il* / *ir-am₆-ga-ma-al₆* / šu-mu-taka₄;
- [9] *ARET* XV 49 (66): 1 túg-gùn *ù*-ra* 1 *gu-zi-tum* 1 íb+III-túg sa₆ gùn 1 íb-lá tar kù-sig₁₇ 1 ma-na kù-sig₁₇ / *en-na-da-mu* / en / *ma-nu-ti-um*^{ki} / 4 *gu-zi-tum* 4 akt[um]-¹túg¹ [4 íb-III s]a₆ gùn / šeš-šeš-SÜ / 5 *gu-dùl*-túg 5 túg-NI.NI 5 íb-III-túg gùn / maškim-maškim-SÜ / in u₄ / nam-¹ku₅¹ / é / ^dKU-*ra*;
- [10] *MEE* 7 38 f. X:3 - r. III:1: (objets en métal) / 20 zara₆-túg dam 40 zara₆-túg *du-za-mu* / 40 aktum-túg ti-túg 20 *dùl*-túg *ma-rí*^{ki} / 20 túg-NI.NI sa₆ / lú dam-dam / 5 *dùl*-túg zà an*-*dùl**-an-*dùl* / 10 *gu*[-*dùl*-túg] / (x)+10 *gu-zi-tum*-túg 40+(x) aktum-túg / 3 túg-gùn *gàr-ti-um* 1 túg-gùn *ù-ra* / 5 íb-iii-túg *ma-rí*^{ki} / 30 (...) -túg / 10 níg-lá-sag 4 níg-lá-sag ú-*háb* / [...] / [...] / 5 túg-gùn *ar-mi*^{ki} / (rasura) / 20 íb+III sa₆ 7 íb+III-túg ú-*háb* / 20 íb+III-túg babbar / 20 *gu-dùl* babbar dam 30 níg-šú-túg gíd:túg / [...] / 14 níg-šú-túg gíd:túg ú-*háb* / 17 túg-*du-ru₁₂-ru₁₂* *ù-ra*^{ki} / 'šú¹-nigin 4 *mi-at* túg-túg / 60 túg-túg níg-gùn / 27 íb+III-túg ú-*háb* gùn níg-gùn / é-nam-aka / é / 'x¹ [...];
- [11] *MEE* 7 38 r. III:2-7: 4 ma-na šušana_x gín DILMUN kù: babbar / 7 gín DILMUN kù-sig₁₇ / 20 túg-gùn *ù-ra* / é-nam-aka / é / *iš-má-da-mu*;
- [12] *MEE* 7 38 r. X:3: 40 lá-1 túg-gùn *ù-ra*^{ki} 5 íb+III-túg babbar *ma-rí*^{ki};
- [13] *MEE* 10 48 f. II:3 - III:7:²⁷ 10 túg-gùn / 25 *gu-zi*-túg ú-*háb* / 21 *du-ru₁₂-ru₁₂* / *ù-ra*^{*1} / 10 [...] / [...] / 1 aktum-túg / ti-túg / 1 *mi-at ma-ga-da-ma-tum* / giš-*ir-zú* / 50 *ma-ga-da-ma-tum* / ú-*háb* / [...];
- [14] TM.75.G.1417 r. III:4-10: 2 gada-túg igi-nita / en / in u / è / é / ^d*aš-dar* / SA-ZA_x^{ki}; r. IV:11 - V:18: 1 zara₆-túg ú-*háb* / 1 giš-šilig₅ urudu kù: babbar / níg-ba // ^d*ga-mi-iš* / 2 *du-ru₁₂-rúm* *ù-ra* / níg-ba / ^d*be-la-tum* / 1 íb+iii-túg babbar *ma-rí*^{ki} / 2 geštu_x 1 kù-sig₁₇ / níg-ba / ^d*aš-dar* / lú / ^d*ga-mi-iš* / 1 gír mar-tu kù: babbar / níg-ba / ^d*da-i-in* / NI-*ab*^{ki} / in u₄ / en / e₁₁ / é / ^d*ga-mi-iš*;
- [15] TM.75.G.1708 r. VII:10-14:²⁸ 1 túg-gùn *ù-ra* 1 aktum-túg 1 íb+III-túg sa₆ gùn 1 íb-lá babbar: kù TAR.TAR kù-sig₁₇ 1 dib GÁ×LÁ šušana_x kù-sig₁₇ 'x¹-¹x¹-ša ugula *ù-si-gú*^{ki};

²⁷ Collationné d'après la photo de *MEE* 10.

²⁸ Citato da Biga 2010: 160.

[16] TM.75.G.1708 r. X:5-8:²⁹ 1 tóg-gùn *ù-ra* 1 sal-tóg 1 íb+III-tóg gùn *du-lu^{ki}* 1 tóg-NI.NI 1 íb+III-tóg gùn *maškim-sù* ;

[17] *ARET* III 3 r. 7'-14': 1 tóg-gùn 1 ti-tóg *ú-háb* 1 gín DILMUN *kù-sig₁₇* / *níg-ba* / *^da₅-da-bal* / *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* / 1 PAD-tóg 1 *du-ru₁₂-rúm* gùn / 1 gín DILMUN *kù-sig₁₇* / 1 *kù-sal* / *níg-ba* / *^dBAD-mí* / 1 ti-tóg *ú-háb* / *am* / *^da₅-da-[bal...]*;

[18] TM.75.G.10160 r. VII:9 - VIII:5: 1 *zara₆-tóg* 1 *du-ru₁₂-rúm* 1 PAD-tóg (anep.) 15 *kù:babbar* 10 *kù-sig₁₇* 1 *du-rúm* *níg-ba* *^dBAD-mí* *^da₅-da-bal* *ma-lik-tum* *ì-na-sum* *lú du-du* *si-in* *giš-gál-taka* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* 1 *aktum-tóg* 1 *gír mar-tu* *níg-ba* *^da₅-da-bal* *'à-ma-du^{ki}*;

[19] TM.75.G.10088 r. IV:17-32: 15 gín DILMUN *kù:babbar* 1 *du-rúm* 50 gín DILMUN *kù:babbar* *šu-bal-aka* 10 gín DILMUN *kù-sig₁₇* *nu₁₁-za-SÙ* *níg-ba* *^dBAD-mí* *^da₅-da-bal* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* *ma-lik-tum* *ì-na-sum* *šè* *du-du* *si-in* *giš-gál-taka* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}*;

[20] *ARET* IV 17 (30-31): 1 tóg-gùn / *^da₅-da-bal* / *'à-ma-ad^{ki}* / 1 *ma-ga-da-ma-tum* / *dam-SÙ*;

[21] TM.75.G.2403 f. I:8-15:³⁰ 2 *udu* *^da₅-da-bal* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* *en* *nídba* *in* *u₄* *gál-taka* *níg-SAR*;

[22] TM.75.G.2403 f. II:15-22:³¹ 2 *udu* *^da₅-da-bal* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* *ir-'à-ag-da-mu* *nídba* *in* *u₄* *gál-taka* *níg-SAR*;

[23] TM.75.G.2403 r. III:11-18:³² 10 *udu* *^da₅-da-bal* *a-ru₁₂-ga-du^{ki}* *i-ti-^da₅-da-bal* *nídba* *in* *u₄* *gál-taka* *níg-SAR* ;

[24] *ARET* I 1 (78''): 1 *zara₆-tóg* / *da-dub-da-mu* / *dam-dingir* / *dumu-mí* / *en* / *hu-za-an^{ki}* / *in* / *'à-ma-du^{ki}* / *šu-ba-ti*;

[25] TM.75.G.2252 r. VII:3-4:³³ (laine) *dam-dingir-dam-dingir* *'à-ma-du^{ki}*;

[26] TM.75.G.2339 r. V:2-7:³⁴ *dumu-mí* *en* *hu-za-an^{ki}* *dam-dingir* *in* *'à-ma-du^{ki}*;

[27] *ARET* XII 344 r. I':1'-5': *'x'*[...] / *šeš-[...]* / *in* *'u₄'* / *húl* / *'il'-[^da*-ag*-da*-mu*]*; v. II':1'-11': ...] *K[ALAM.]KAL[AM(?)]* / *NI-šè-na-^ra'* / *ma-lik-tum* / *è* / *é* / *^daš-dar* / *ap* / *il-'à-ag-da-mu* / *i[n]* / [...] / [...]; v. III':1'-9': *'à'-[...]* / 1 *gír mar-t[u]* *zú-aka* / 1 *buru-mušen* 1 *kù-sal* / *^daš-dar* / *NAM-ra-lu^{ki}* / 1 *zara₆-tóg* *ú-háb* / 1 *giš-šilig₅** 2 *kù-sig₁₇* *maš-maš-SÙ* / 1 *šíta* *zabar* / *^dga-mi-iš*; v. IV':1'-10': *'x'*[...] / 10 *lá-3 an-dù[l]* *igi-DUB-SÙ* *šu-SÙ* *DU-SÙ* *kù:babbar* / 10 *lá-3* *gú-a-tum* *zabar* / *^dgú-ša-ra-tum* / 5 *kù-sig₁₇* / *é* / *en* / *ni-zi-mu* / 2 *ma-na* 55 *kù-sig₁₇* / *sikil*; v. V':1'-6': *[x-]NE-[t]um* / *[x K]A-dù-gíd* / *[m]a-lik-tum* / *i[n-na-s]um* / *^dga-mi-iš* / 1 *dib* 2 *giš-DU* 2 *ti-gi-na* 2 *geštu-lá* 2 *ba-ga-NE-su'*(ZU); v. VI: 1'-6': [...] *'x'* / *[m]a-[li]k-tum* / *[šu-ba-ti]* / *[x ki]n siki* / *[x-]li* / *[x-b]a-LUM*;

[28] TM.75.G.2622 f. XVI:26 - XVII:2: *[š]a-^rpi'* gín DILMUN *kù-sig₁₇* / 1 *dib* / 2 *giš-DU* 2 *ti-gi-na* / 2 *rí-iš-da* *al₆-la-nu* / 2 *ba-ga-NE-iš* / *KA-dù-gíd* / *il-'à-ag-da-mu* / *ì-na-sum* / *^dga-mi-iš*.

²⁹ Citato da Biga 2010: 160.

³⁰ Cités par Archi 2005: 100.

³¹ Cités par Archi 2005: 100.

³² Cités par Archi 2005: 100.

³³ Cités par Archi 2010: 36.

³⁴ Cités par Archi 2010: 36.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHI, A., 1996, « Les femmes du roi Irkab-Damu », dans J.-M. Durand (éd.), *Mari, Ébla et les Hourrites. Dix ans de travaux*, Amurru 1/1, Paris, 101-124.

ARCHI, A., 2005, « The Head of Kura - The Head of 'Adabal », *JNES* 64, 81-100.

ARCHI, A., 2010, « Hamath, Niya and Tunip in the 3rd Millennium B.C. According to the Ebla Documents », *SMEA* 52, 33-39.

ARCHI, A., Piacentini, P., Pomponio, F., 1993, *I nomi di luogo nei testi di Ebla (ARET I-IV, VII-X e altri documenti editi e inediti)*, ARES II, Roma.

ASTOUR, M. C., 1965, « New Evidences on the Last Days of Ugarit », *AJA* 69, 253-258.

BARTOLONI, G., 2003, *Le società dell'Italia primitiva. Lo studio delle necropoli e la nascita delle aristocrazie*, Roma.

BEAL, R. H., 1992, « The Location of Cilician Ura », *AnSt* 42, 65-74.

BIGA, M.-G., « Textiles in the Administrative Texts of the Royal Archives of Ebla (Syria, 24th Century BC) with Particular Emphasis on Coloured Textiles », dans C. Michel - M.-L. Nosch (éds.), *Textiles Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennia BC*, *Ancient Textiles Series*, 8, Oxford, 146-172.

CAMPOREALE, G., 1991, « Eroi e signori nelle prime scene narrative etrusche », *MEFRA* 104, 57-69.

CATAGNOTI, A., 1997, « Sul lessico dei giuramenti a Ebla: nam-ku₃ », dans P. Fronzaroli (ed.), *Miscellanea Eblaitica* 4, Firenze, 111-137.

CATAGNOTI, A., 2013, *La paleografia dei testi dell'amministrazione e della cancelleria di Ebla*, QdS 30, Firenze.

DEL MONTE, G. F., Tischler, J., 1978, *Die Orts- und Gewässernamen der hethitischen Texte*, *RGTC* 6, Tübingen.

FORLANINI, M., 1988, « La regione del Tauro nei testi hittiti », *VO* 7, 128-169.

FRONZAROLI, P., 1997, *Les combats de Hadda dans les textes d'Ébla*, *MARI* 8, 283-290.

GORDON, C. H., 1958, « Abraham and the Merchants of Ura », *JNES* 17, 28-31.

HOFFNER, H. A., 1968/69, « A Hittite Text in Epic Style about Merchants », *JCS* 22, 34-45.

KLENGEL, H., 1979, « Handel und Kaufleute im hethitischen Reich », *AoF* 6, 69-80.

LEMAIRE, A., 1993, « Ougarit, Oura et la Cilice vers la fin du XIIIe s. av. J.-C. », *UF* 25, 227-236.

LIVERANI, M., 1962, *Storia di Ugarit nell'età degli archivi politici*, Roma.

OTTEN, H., 1967, « Ein hethitischer Vertrag aus dem 15./14. Jahrhundert v. Chr. (KBo XVI 47) », *Istanbuler Mitteilungen* 17, 54-62.

PASQUALI, J., 1997, « La terminologia semitica dei tessili nei testi di Ebla », dans P. Fronzaroli (éd.), *Miscellanea Eblaitica* 4, Firenze, 217-270.

PASQUALI, J., 2005, « Remarques comparatives sur la symbolique du vêtement à Ébla », dans L. Kogan et alii (éd.), *Memoriae Igor M. Diakonoff, Babel und Bibel* 2, Winona Lake, 165-184.

PASQUALI, J., 2006, « Eblaita ^dgú-ša-ra-tum = ugaritico *ktrt* », *NABU* 2006/64.

PASQUALI, J., 2008, « Une hypothèse à propos du rôle de ^dKU-ra dans le rituel royal éblaïte », *NABU* 2008/50.

PASQUALI, J., 2009a, « Les tissus *ù-ra*^(ki) dans les textes d'Ebla », *NABU* 2009/4.

PASQUALI, J., 2009b, « Les équivalents sémitiques de PAD-túg, « voile », dans les textes d'Ebla », *NABU* 2009/11.

PASQUALI, J., 2010, « Les noms sémitiques des tissus dans les textes d'Ebla », dans C. Michel - M.-L. Nosch (éds.), *Textiles Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the Third to the First Millennium BC, Ancient Textiles Series*, 8, Oxford, 173-185.

PASQUALI, J., 2013, « Symbolique de mort et de renaissance dans les cultes et les rites éblaïtes: ^dga-na-na, les ancêtres et la royauté », *RA* 107, 43-70.

PETTINATO, G., 1980, *Testi amministrativi della biblioteca L.2769*, MEE 2, Napoli.

POMPONIO, F., 2008, *Testi amministrativi: assegnazioni mensili di tessuti. Periodo di Arrugum*, ARET XV,1, Roma.

RAINEY, A. F., 1963, « Business Agents at Ugarit », *IEJ* 13, 313-321.

SALLABERGER, W., 1993, *Der kultische Kalender der Ur III-Zeit*, Berlin - New York.

TONIETTI, M. V., « "Ich will den Kopf des Jochanaan", or the Head of the King of Kakmium », *RA* 107 (2013), 159-172.

TORELLI, M., 1997, *Il rango, il rito e l'immagine. Alle origini della rappresentazione storica romana*, Milano.